



**NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

L'HOMME DE PLEIN VENT

Texte **Pierre Meunier**
Un spectacle de **Pierre Meunier**
et **Hervé Pierre** (sociétaire de la Comédie-Française)
Re-création 2019 sous le regard de **Marguerite Bordat**

Du mercredi 18 mars au jeudi 09 avril

du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, relâches dimanche et lundi
de 8 à 23€ sur réservation au 01 48 70 48 90 ou sur www.nouveau-theatre-montreuil.com

Nouveau théâtre de Montreuil - Centre dramatique national

Salle Jean-Pierre Vernant : 10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil

CONTACTS PRESSE

AGENCE MYRA
Rémi Fort et Jeanne Clavel
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

ciel d'encre
dans le ciel d'encre
l'oiseau resplendit sous la lune
son vol argenté traverse la nuit d'un trait
heureuse blessure infligée à l'obscur
qui s'en réjouit ?
Pierre Meunier



© Jean-Pierre Estournet

L'HOMME DE PLEIN VENT

PIERRE MEUNIER, HERVÉ PIERRE, MARGUERITE BORDAT

Pierre Meunier invente le personnage de Léopold Von Fliegenstein pour La Volière Dromesko. Autour de ce personnage, il fabrique *L'Homme de plein vent* avec Hervé Pierre en 1996. En 2019, les deux comédiens, accompagnés de Jeff Perlicius en semeurs d'embuche pondérale, sous le regard de Marguerite Bordat, se retrouvent pour re-créeer ensemble ce spectacle.

À l'aide de poulies, cordages, tôles, ressorts... deux hommes se confrontent joyeusement aux lois de la pesanteur. Pour l'un, le tyran gravitationnel finira forcément vaincu. L'autre, ancien vérificateur des Poids et Mesures, est plus réservé... En créant *L'Homme de plein vent*, Pierre Meunier et Hervé Pierre engageaient, en 1996, un combat physique et poétique contre le nivellement des imaginaires et l'asservissement de la pensée. La menace conformiste n'ayant pas faibli, le duo originel revisite sa pièce pour réveiller des désirs d'allègement, des rires salutaires et de furieuses envies d'en découdre avec nos pesanteurs intimes et collectives.

GÉNÉRIQUE

Avec Pierre Meunier, Jeff Perlicius, Hervé Pierre (sociétaire de la Comédie-Française)

Texte Pierre Meunier

Un spectacle de Pierre Meunier et Hervé Pierre, sous le regard de Marguerite Bordat

Machines et machinerie

Jean-Pierre Girault (1996), Jean Lautrey (1996), Jean-Claude Mironnet (1996)

Son Michel Maurer (1996), Hans Kunze (2019)

Lumière Joël Perrin

Régie Florian Méneret

Collaboration artistique Claire-Ingrid Cottenceau (1996)

Peinture Catherine Rankl

Durée 1h30

PRODUCTION

Production La Belle Meunière

Coproduction Nouveau théâtre de Montreuil – CDN

La compagnie La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes et le Conseil Départemental de l'Allier

TOURNÉE 2019/2020

Le Cube - Hérisson (03) du 19 au 22 septembre

Festival MarionNettes - Neuchâtel (CH) du 9 au 10 novembre

Les 2 scènes - Scène nationale de Besançon (25) du 21 au 23 janvier

La Filature - Scène nationale de Mulhouse (68) du 29 au 30 janvier

Théâtre Kléber Méleau - Lausanne (CH) du 4 au 14 février

Théâtre Sénart - Scène nationale - Lieusaint (77) du 27 au 29 février

Nouveau théâtre de Montreuil - CDN (93) du 18 mars au 9 avril

ABC - Scène nationale de Bar-le-Duc (55) 28 avril

Scène nationale de Chateaufallon- Ollioules (83) 19 mai



© Jean-Pierre Estournet

NOTE D'INTENTION

« Léopold poursuit son combat contre la pesanteur. Il s'est adjoint la complicité de Kutsch, Vérificateur des Poids et Mesures. Avec un matériel de fortune, Léopold et Kutsch se suspendent, expérimentent, constatent, hissent et suent. Leur détermination est sans faille. Ces deux-là n'attendent pas de jours meilleurs, ils s'emploient à les faire venir. Ils ont les mains noires, des bleus sur tout le corps, mais ils savent qu'ils sont à l'avant-garde d'un soulèvement qui ne peut plus tarder.

Les deux hommes se battent à mains nues contre la Pesanteur : pour Léopold von Fliegenstein, l'issue du combat ne fait pas de doute. Le tyran sera vaincu et les premiers « volumes » s'élanceront bientôt vers les espaces lumineux du ciel. Il sait que les revers seront encore nombreux, que ses seules forces ne suffiront sans doute pas à faire plier l'ennemi, que les moqueries des autres ne cesseront pas jusqu'au dernier jour. Il sait tout cela mais il s'obstine. Question de temps et d'ardeur.

Kutsch, de par son passé d'ancien Vérificateur des Poids et Mesures, est plus réservé. Il veut néanmoins en avoir le cœur net : si Léopold disait vrai, si la Pesanteur à force d'être assaillie battait en retraite, si l'ordre pondéral vivait ses derniers jours ?

Tous deux s'efforcent d'infliger aux forces pesantes de ce monde une cuisante série de défaites pour les dégoûter à jamais d'imposer leur loi.

La matière elle-même aspire à s'élever, encore faut-il lui en donner le goût : dressage de tôles, étirements de ressorts, envois de boulets en l'air... comme ces masses de fer chantent leur contentement, comme elles progressent sur le chemin de la libération ! Les angles d'attaque sont multiples, l'accablement est mis à mal, les sauts gagnent en hauteur, les chutes deviennent désirables. »

Telle était, en 1996, la présentation de cet *Homme de plein vent*, premier opus théâtral de La Belle Meunière, premier manifeste d'un théâtre inspiré par une rêverie active donnant lieu à une confrontation brute et joueuse avec les lois physiques qui régissent ce bas monde.

Pour écrire le texte, je m'étais retiré en Lorraine trois mois, durant l'automne 1995, sur le carreau de la mine désaffectée de Petite-Rosselle. Là, dans cette solitude peuplée de masses énormes arrêtees, machines d'extraction, laveuses à charbon, terrils et chevalements affaissés, j'ai éprouvé la puissance de la pesanteur immobile, de la densité du fer, de cet implacable mouvement vers le bas qui conditionne notre existence dans toutes ses dimensions, jusqu'à venir à bout de notre force de résistance. Habité par le roman de Don Quichotte que j'avais alors renoncé d'adapter au théâtre, j'ai écrit cette épopée contemporaine de l'impossible victoire d'un duo incarnant poétiquement la dialectique du lourd et du léger, du révolutionnaire et du conformiste, de l'utopie et de la raison, du « ça va pas de soi » et du « ça va de soi ».

Leur combat physique est la métaphore vivante de la lutte contre le nivellement, contre la réduction normée des imaginaires, contre l'asservissement de la pensée. On ne peut pas dire que depuis 1996 la menace ait faibli. Les comportements grégaires se multiplient. La pensée est suspecte, attaquée. Dès l'enfance, la norme affecte et limite tous les champs de l'activité humaine. On peut même dire que le renoncement progresse face à l'ampleur des défis à relever dans le politique, l'écologique, l'éducation... L'esprit humain peine à rebondir, l'horizon ne fait plus assez envie, le court terme triomphe à tous les étages, les bras nous en tombent.

C'est précisément cet état d'esprit qui justifie pleinement à nos yeux le retour de Léopold et Kutsch sur la scène des théâtres. Leur désir irrationnel et joyeux, leur utopie, réveillent des perspectives d'allègements, des ressorts imaginaires assoupis, des rires salutaires, des raisons d'en découdre avec nos plus intimes pesanteurs.

Il leur faudra tout au long du spectacle affronter les embûches que le troisième homme, Schwermann, leur envoie pour mettre à l'épreuve leur détermination. La présence permanente de cet agent de la pesanteur, véritable homme-orchestre et manipulateur hors pair, participe activement à la transformation continue de l'espace ainsi qu'aux déclenchements d'évènements pondéreux aux conséquences imprévisibles... Le trio fonctionne ainsi sur le principe de la manipulation à vue d'un duo par un troisième acteur pourvoyeur en péripéties visuelles et dramatiques.

Convaincus avec Hervé Pierre et Marguerite Bordat de faire résonner *L'Homme de plein vent* avec ce que nous vivons à l'approche des années 2020, nous nous proposons de remettre la mémoire à l'épreuve du plateau, afin de re-fabriquer ensemble la forme qui nous semblera aujourd'hui la plus pertinente.

Nous repartirons de ce décor-machinerie, inventé en 1996, propice à toutes les chutes, envols, et soulèvements des hommes et de la matière.

BIOGRAPHIES

PIERRE MEUNIER

Texte, conception et jeu

Son parcours artistique traverse le cirque, le théâtre et le cinéma. Il a travaillé avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Joël Pommerat...

Pierre Meunier construit et écrit ses propres spectacles, inventant une écriture scénique qui met en jeu la physique concrète avec des mécanismes et de la matière brute, véritables partenaires des acteurs en scène. Dans son atelier, il expérimente ses sculptures dynamiques et autres installations, recherches tranquilles guidées par une captivation pour l'étrangeté de ces présences si stimulantes pour l'imaginaire. Son travail se nourrit de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, de séjours en forge industrielle, d'ateliers en milieu psychiatrique, de périodes d'écriture, tout autant que d'improvisations sur le plateau avec l'équipe réunie autour d'un projet théâtral. Il s'agit toujours de provoquer un trouble fertile dans l'esprit du spectateur, de susciter en lui une rêverie intime active, à même de relier par résonance impromptue les dimensions oniriques, sociales, politiques, poétiques et métaphysiques de la personne. Cette humeur à la fois grave et légère, qui lui est propre, repose sur un humour singulier qui peut faire écho à Henri Michaux ou au dadaïsme.

L'Homme de plein vent (1996) qu'il interprète avec Hervé Pierre, est une rêverie autour de la pesanteur, déclarée puissance ennemie. *Le Chant du ressort* (1999), avec Isabelle Tanguy, met en jeu la spire dans tous ses états. L'énigme du tas et de son écroulement est au cœur du *Tas* (2002), avec Jean-Louis Coulloch, ainsi qu'*Au milieu du désordre* où des pierres gagnées par la légèreté dansent et médusent l'assistance. *Les Egarés* (2007) s'inspire de textes écrits par les patients d'un hôpital psychiatrique. *Sexamor* (2009) coécrit avec Nadège Prugnard, tente de rendre compte de la complexité de l'attraction entre deux êtres et des défis physiques que cette loi génère.

En 2012, il engage un chantier autour du langage avec *Du fond des gorges*, création collective avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, puis *Molin-Molette*, spectacle jeune public avec Gaël Guillet et Emma Morin. Suit en 2015 *Badavlan*, méditation légère sur les lois de la pesanteur. En 2014, avec Raphaël Cottin et Marguerite Bordat, il fabrique une première version de *Buffet à vif* aux Sujets à vif (Festival d'Avignon/SACD), recréée en 2016 au Théâtre de la Bastille. *Forbidden di sporgersi*, d'après *Algorithme éponyme* de Hélène Nicolas, dite Babouillec, a été créé en janvier 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon en 2015. En 2017, après s'être longtemps confronté à la dureté du fer ou du minéral, il aborde cette fois au rivage de la matière molle avec *La Vase* co-écrit avec Marguerite Bordat. Au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon (janvier 2019), puis à la Maison des Métallos (janvier 2020), ils viennent de créer *Sécurilif*, exploration burlesque de notre soif de sécurité.

HERVÉ PIERRE

Conception et jeu

Habitué à monter sur les planches dès son plus jeune âge, Hervé Pierre décide, en 1974, d'intégrer l'école du Théâtre National de Strasbourg. Puis il fonde, avec l'ensemble de sa promotion, le Théâtre de Troc.

En 1980, Jean-Pierre Vincent le met en scène dans *Peines d'amours perdues* de Shakespeare au Festival d'Avignon. Sous la direction de Jean-Louis Hourdin, il joue dans *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Tempête* de Shakespeare, *Le Monde* d'Albert Cohen et *Hurle France !*.

Dominique Pitoiset l'engage dans plusieurs de ses spectacles (*Oblomov* d'Ivan Gontcharov, *Timon d'Athènes*, *Othello* de Shakespeare, *L'Urfaust* de Goethe).

En 1992, il participe à la création des Solitaires Intempestifs d'après un montage de textes de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par l'auteur. En 1996, Pierre Meunier lui confie le rôle de Kutsch dans *L'Homme de plein vent*. En 2001, François Berreur le dirige dans *Le Rêve de la veille* composé de trois textes de Lagarce, dans *Music Hall*, *Le Bain* et *Le Voyage à La Haye* puis, en 2007, dans *Juste la fin du monde*.

Il joue dans *Le Square* de Marguerite Duras monté par Didier Bezace, *Oncle Vania* de Tchekhov par Yves Beaunesne, *Shake* d'après *La Nuit des rois* de Shakespeare par Dan Jemmett ainsi que dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau par Roger Planchon.

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1^{er} février 2007, il a joué entre autres dans *Le Malade imaginaire* de Molière par Claude Stratz, *Partage de Midi* de Claudel par Yves Beaunesne et *Un fil à la patte* de Feydeau par Jérôme Deschamps. En 2009, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui décerne le prix du meilleur comédien pour son rôle dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo par Dan Jemmett. Le 1^{er} janvier 2011, il devient le 522^e sociétaire de la Comédie-Française. Alain Françon le dirige dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni et *La Mer* d'Edward Bond.

Éric Ruf lui offre le rôle-titre dans *Peer Gynt* d'Ibsen.

En 2017, il incarne l'Auteur dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler par Anne Kessler et L'Interviewer dans *Une vie* de et par Pascal Rambert. Il joue également dans *Britannicus* de Racine par Stéphane Braunschweig et *Vania* d'après *Oncle Vania* par Julie Deliquet.

En novembre 2017, il participe à *Une journée particulière sur Thermidor* au Théâtre du Vieux-Colombier. En 2018, il joue dans *Poussière* de et mise en scène par Lars Norén et dans *La Tempête* de Shakespeare mise en scène par Robert Carsen.

En tant que metteur en scène, Hervé Pierre monte en 1986 *Coup de foudre* d'après Melville, puis *Ordinaire et disgracié* de Claude Mollet en 1992 ; en 2000, *Le Gardeur de troupeaux*, puis *Caïro* de Fernando Pessoa. En 2014, il accompagne Jane Birkin et Michel Piccoli pour le spectacle *Gainsbourg, poète majeur*. Au cours de la saison 2014/2015, il dirige les comédiens de la Troupe dans *George Dandin* de Molière.

Au cinéma, il a tourné avec Pascal Thomas, Jean-Paul Rappeneau, Lionel Kopp, Xavier Giannoli, Guillaume Gallienne, Benoît Jacquot, Sébastien Thiéry et Vincent Lobelle.

Pour la saison 2018/2019, Hervé Pierre joue dans *La Locandiera* de Carlo Goldoni par Alain Françon, *Fanny et Alexandre* de Ingmar Bergman par Julie Deliquet, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht par Éric Ruf et la reprise de *Britannicus* de Jean Racine par Stéphane Braunschweig. Pour la saison 2019-2020, Hervé Pierre joue dans *La Conférence des objets* de et par Christine Montalbetti au Studio-Théâtre et *Partage de midi* de Paul Claudel par Yves Beaunesne au Théâtre Marigny.

MARGUERITE BORDAT

Regard extérieur

Scénographe, plasticienne, elle s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ces composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques.

Avec la marionnettiste et metteuse en scène Berangère Vantusso, elle partage le désir d'aller vers un théâtre hybride, au croisement des arts plastiques et du théâtre. Ensemble, elles imaginent une forme singulière qui met en scène des acteurs et des marionnettes hyperréalistes, présences singulières qui troublent la perception du réel et ouvrent un espace de jeu théâtral inédit.

Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme théâtrale, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle invente résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau.

Elle signe la scénographie et parfois les costumes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Jean-Pierre Larroche, Lazare...

Pierre Meunier, qu'elle rencontre sur *Le Tas* en 1999 l'invite à participer à plusieurs chantiers (*Le Tas*, *Les Egarés*, *Du fond des gorges*, *La Bobine de Ruhmkorff*). Elle se prête joyeusement aux frictions poétiques avec la matière qu'il initie et devient peu à peu un membre important de l'équipage de La Belle Meunière. Elle forme aujourd'hui avec lui un duo rêveur et concepteur de leurs créations théâtrales.

Ensemble, ils ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi* au Festival d'Avignon 2015, *Zerstorung*, avec les élèves de l'Ecole de marionnettes de l'Université de Stuttgart, *Buffet à vif*, présenté en juin 2015 au théâtre de la Bastille, *La Vase*, créée en novembre 2017 à la Comédie de Clermont Ferrand et dernièrement *Sécurilif* créé en janvier 2019 au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon.

JEFF PERLICIUS

Interprète

Constructeur, régisseur depuis les années 80, il travaille avec la compagnie La Belle Meunière sur plusieurs spectacles : *Du fond des gorges*, *Molin-Molette*, *Badavlan*, *La Vase* et dernièrement *Sécurilif*.

HANS KUNZE

Créateur son

Après une enfance au bord des plateaux, il entame une formation de constructeur de décors chez Prélud, tout en s'initiant aux régies plateau, son et vidéo. Il a travaillé avec Jean-Paul Wenzel dans *Judith ou le Corps séparé* à l'Opéra National de Bordeaux, Frédéric Kunze dans *Woyzeck 1313* et *Un obus dans le cœur*, Pierre Meunier dans *Du fond des gorges*, en tant qu'assistant à la mise en scène pour le spectacle *Liquidation* de Julie Brochen au Théâtre National de Strasbourg. Au cinéma, il a travaillé avec Stéphanie Murat comme constructeur pour le film *Max* (2012) et avec Pierre Meunier pour *Léopold En L'air* en 2011. Il a également fait partie de la troupe de théâtre équestre *Werdyn* de 2011 à 2013 comme voltigeur et réalise la création sonore du spectacle. En 2015, il crée pour La Belle Meunière la partition et le dispositif sonore de *Forbidden di sporgersi* et travaille en collaboration avec Géraldine Foucault pour *La Vase* en 2017 ainsi que *Sécurilif* en 2019. Cette même année, il signe la création sonore du spectacle *First trip* de la compagnie 5ème Quart.



© Jean-Pierre Estournet

arte 

la terrasse

Mouvement
magazine culturel indiscipline

TRANSFUCE

Télérama¹



**NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER